

Intervention de Michèle RIVASI, Membre du Parlement Européen :

« Il va falloir aussi se poser la question de l'impact d'une vaccination massive. L'effet « Barrière », est-ce que ça existe vraiment ? »

L'Immunité de Groupe («Herd Immunity») : un seul médecin peut-il en apporter la preuve ?

Dr Ron Paul, 03/06/2010.

Candidat à la présidence des Etats-Unis



Je suis prêt à tout échange respectueux avec quiconque pourrait fournir la preuve que les vaccins permettent d'établir ce qu'on appelle « L'Immunité de groupe » - à savoir que 80% à 95% des enfants doivent être vaccinés pour pouvoir créer une large immunité de groupe.

Où se trouvent les études réalisées à ce sujet sur un plan concret ?

Je suis inquiet parce que les tambours résonnent de plus en plus fort par rapport à ceux qui ne veulent pas se faire vacciner – ces gens qui « détruisent » « l'immunité de groupe » et qui de ce fait mettent la société en danger !

Il m'est facile de citer des populations bien réelles d'Oregon, de Californie, de l'Illinois et de bien d'autres régions où il y a d'énormes trous dans les taux de vaccinations et où il n'existe aucune épidémie de ces maladies qui devraient forcément réapparaître si les taux de vaccinations tombaient en dessous de 80%.

Je puis aussi fournir des statistiques et des graphiques qui démontrent que ces maladies avaient régressé de 80% à 90% au moment où les vaccinations ont été introduites et ceci, grâce aux mesures de l'hygiène moderne.

Ce ne sont pas les vaccins qui nous ont sauvés – Deux siècles de statistiques le prouvent.

Ceux d'entre nous qui ne se font pas vacciner ne veulent pas non plus imposer leurs vues à qui que ce soit – nous voulons juste que l'on nous laisse tranquilles sans être accusés de répandre la maladie ou FORCES de nous faire vacciner.

Commentaires :

02/08.2010 - Nous devons affronter ces gens et demander que cet holocauste prenne fin ! Ces vaccins fabriqués par l'homme n'ont strictement rien à voir avec la santé. www.vaclib.com

01/08/2010 – Au Montana le taux de vaccinations est de 59%. – Mes amis, où sont les épidémies dans le Montana ? Je pensais que quand « l'immunité de groupe » tombait en dessous de 90%, l'enfer se déchaînait littéralement !!

02/08/2010 – Mark Twain – Les marchands de vaccins devraient être chassés de nos villes à la cravache !

03/06/2010 – Iron Man : Ce ne sont pas les vaccins qui engendrent l'immunité. Ce sont : l'alimentation, le sommeil, l'absence de stress, comme l'importance d'éviter ou de se débarrasser de tout poison, de toute toxine.

<http://www.dailypaul.com/node/136589>

LA THEORIE DE « L'IMMUNITE DE GROUPE » ou « Herd Immunity » (1)

Louise Kuo Habakus, Sept. 2010



La validité de « l'Immunité de Groupe » sous-tend toutes les politiques de vaccinations obligatoires. La théorie de « l'Immunité de Groupe » pose en principe que, quand un nombre suffisamment élevé de personnes ont acquis une immunité par rapport à une maladie définie, une barrière de protection, un effet protecteur se trouvent ainsi créés.

Après la conférence de James COLGROVE, PhD à laquelle j'assistais, j'ai contacté l'orateur, expert en histoire et éthique de Santé Publique à l'Université Columbia. Je m'empressai de le féliciter pour son ouvrage de 2006 : « *State of Immunity* » et lui demandai quelques explications.

Son livre révèle que le terme « Immunité de Groupe » est apparu pour la première fois en 1923. Le livre cite un passage officiel de 1932 où il est précisé que « l'Immunité de Groupe » était une « simple hypothèse ». Je me permis alors de demander des précisions complémentaires sur les preuves scientifiques validant la théorie de « l'Immunité de Groupe ». Il fit alors allusion à des études épidémiologiques des années 1960 et 1970 sur la rougeole qui en fournissaient, disait-il, les preuves. Je me décidai alors à le mettre un peu sur le grill !

Comme l'explique le pédiatre Larry Palevsky, la base originelle de « l'Immunité de Groupe » n'a rien à voir avec les vaccinations.

Quand un nombre suffisamment élevé de personnes contractaient **la forme sauvage d'une maladie et s'immunisaient naturellement pour la vie**, on pouvait observer un effet protecteur pour la communauté.

C'est ici que les décideurs pressés de lancer leurs vaccins ont cherché des arguments pour pouvoir augmenter la prise de ceux-ci.

Les chercheurs ont considéré que l'immunité conférée par les vaccinations fonctionnait de la même manière que l'immunité naturelle et **supposèrent** que les vaccins créeraient également une « Immunité de Groupe ».

Bien que je ne sois pas scientifique, je puis cependant savoir que **l'immunité induite par un vaccin ne ressemble pas du tout, mais pas du tout à l'immunité naturelle**. Ce n'est pas du tout la même chose. (NDT : La meilleure preuve de ce fait sont les épidémies qui se sont produites dans des populations hyper vaccinées, comme montré dans le texte ci-dessous). L'immunité naturelle représente le critère en or. L'immunité induite par les vaccins est qualitativement différente.

Les vaccins ne fonctionnent pas toujours et leur pouvoir protecteur diminue avec le temps. - Finalement Colgrove dut reconnaître qu'il en était bien ainsi et je restai clouée sur place, ébahie.

Nous avons un urgent besoin d'une recherche approfondie dans ce domaine particulièrement important. Il ne faut cependant pas être scientifique de haut niveau pour comprendre ce point crucial : si « l'immunité de Groupe » était discréditée, le château de cartes qui fonde les obligations vaccinales s'effondrerait immédiatement.

Louise KUO HABAKUS, 27 septembre 2010.

<http://www.whale.to/vaccine/observations.html>

[\[2010 Sept\] Observations from UPENN's "The Science, Ethics and Politics of Vaccine Mandates" By Louise Kuo Habakus](#)

LA THEORIE DE « L'IMMUNITE DE GROUPE » OU « HERD IMMUNITY » (2)

Quand, à propos de notre dernier bébé, j'eus expliqué à l'infirmière du Centre de Santé, que je ne voulais pas de vaccination, elle a réagi en disant : « vous avez de la chance, car « l'immunité de groupe » des autres enfants vaccinés va protéger votre enfant ! »

Elle poursuivit en m'expliquant que tous les parents ne pouvaient se permettre le luxe de pareille décision parce que si moins de 95% des enfants étaient vaccinés, plus rien ne marcherait. J'ai de suite pensé que c'était là un concept idiot, parce que si la vaccination était réellement efficace, tous les enfants vaccinés seraient vraiment protégés, peu importe le nombre d'enfants non vaccinés qui pourraient répandre virus ou microbes. Et si les 95% de « l'immunité de groupe » devait représenter une seule chose, c'était le fait que la profession médicale ne croyait pas vraiment à l'efficacité de ses propres vaccins.

La culpabilité est souvent une technique habituelle de marketing. Si par exemple des parents s'avouent inquiets par rapport aux ingrédients d'un vaccin, il leur est souvent rétorqué qu'ils **doivent** vacciner leur enfant pour le bien de tous les autres enfants pour empêcher que la maladie ne puisse s'étendre.

POURQUOI « L'IMMUNITE DE GROUPE » EST IMPARFAITE

Si la vaccination fonctionne vraiment, alors votre enfant sera immunisé et donc protégé contre la ou les maladies qu'un enfant non vacciné pourrait contribuer à répandre. Si ce n'est pas le cas, le vaccin est inefficace. Il nous faut examiner si les vaccins confèrent bien l'immunité, et vérifier dans quelles parties de population se produisent les épidémies. Ces dernières se produisent-elles parmi les personnes non vaccinées qui répandraient la maladie comme on tente de nous le faire croire ?

Jetons un coup d'œil sur une série d'épidémies qui se sont produites dans des populations parfois hyper vaccinées. Y compris des épidémies de variole qui auraient d'après les médecins été éradiquées par la vaccination.

D'après :

<http://www.vaccineriskawareness.com/The-Herd-Immunity-Theory-Treating-Our-Children-Like-Cattle>

DES EPIDEMIES, DES MALADIES SE SONT DECLAREES DANS DES POPULATIONS HYPER VACCINEES (1)

VARIOLE

des épidémies se sont déclarées :

aux Philippines	<u>avec un taux de vaccination de</u>	95%
à Highgate	«	91%
Sheffield	«	83,4%
Warrington	«	88,8%
Willemhall	«	89,3%
Etat de Madras	«	95,7%

POLIOMYELITIS

Oman	«	87%
Israël	«	60%
Namibie	«	54%
Niort	«	90%
Taiwan	«	80%
Massachusetts	«	77,5%

ROUGEOLE

USA	1987	«	99%
USA	1988	«	69%
USA	1989	«	89%
USA	1995	«	56%

COQUELUCHE

USA, population générale	«	95%
OHIO	«	82%

RUBEOLE

Australie	«	80%
Wyoming	«	52 et 83%

OREILLONS

USA général :	«	(2 doses) 63%
Tennessee	«	99%
New-York	«	(1 dose) 88%
		(2 doses) 75%

GRIPPE

<u>Japon</u>			
Ville A	moins de 1% de vaccinés	43%	atteints par la maladie
Ville B	« 90% de vaccinés	40%	atteints par la maladie
Ville C	« 77% de vaccinés	43%	atteints par la maladie
Ville D	« 76% de vaccinés	52%	atteints par la maladie

TETANOS

Finlande

«

66% de vaccinés

VARICELLE

Etats-Unis

«

28,4% de vaccinés

« Après avoir compulsé des milliers de pages de la littérature vaccinale, je n'ai pas trouvé une seule publication susceptible de démontrer qu'au cours d'épidémies seuls les non vaccinés étaient atteints par la maladie... »

Dr V. Scheibner : « Vaccination – 100 years of Orthodox Research shows that Vaccines Represent a Medical Assault on the immune System « .(43)

“IMMUNITE DE GROUPE” (3)

Dr A. KALOKERINOS, Dr BUCHWALD, GLEN DETMAN,
NEIL Z. MILLER



Glen Detman, Linus Pauling (Double Prix Nobel), Dr Kalokerinos

“L’immunité de groupe” constitue l’un des plus gros mensonges des programmes vaccinaux. Cette théorie est basée sur le fait que si un certain pourcentage de la population est vaccinée contre une maladie infectieuse, les épidémies peuvent être empêchées. Le pourcentage exact des personnes vaccinées varie, selon moi, en fonction des fabricants de vaccins. Au début on parlait de 68%. Aujourd’hui on estime qu’il faut de 95 à 100% de vaccinés pour atteindre les buts souhaités...

La croyance en cette « immunité de groupe » conduit à beaucoup d’illusions. Certains prétendent en effet que si le nombre de personnes immunisées tombe en dessous d’un certain seuil, la prochaine épidémie se manifesterait beaucoup plus tôt que prévu.

En Grande Bretagne en 1976, le taux de vaccinés pour la coqueluche a baissé de **76% à 42%** à la suite d’une publicité qui avait été faite au sujet des effets secondaires du vaccin.

Les experts médicaux s’attendaient à ce que cette chute dans les taux de vaccinations provoque l’apparition plus rapide d’une nouvelle épidémie avec des effets plus dévastateurs. La bactérie de la coqueluche ne prêta nullement attention aux considérations et théories humaines. La maladie suivit son cours normal et son cycle habituel de virulence. Les experts s’étonnèrent que l’épidémie ne se soit pas manifestée plus tôt. Il y eut aussi moins de cas, moins de décès pendant l’épidémie. Le taux beaucoup plus faible de vaccinations (42%) ne changea absolument rien dans le déclin long terme de la coqueluche qui avait commencé il y a une centaine d’années. (Raising a vaccine free child by Wendy Lydall)

« En octobre 1972, le Département de Pathologie de l'Université de Melbourne (Hôpital Austin) organisa un séminaire sur la rubéole. Au cours de ce séminaire, le Dr Beverly Allen, virologue avança des arguments accablants par rapport à l'inefficacité du vaccin.

Ce médecin fut à ce point stupéfait de ses découvertes qu'à l'instar d'un nombre croissant de scientifiques, elle commença à sérieusement s'interroger sur tout ce qui concernait « l'immunité de groupe ». Le Dr Allen a décrit deux expérimentations :

La première concernait des militaires qui avaient été sélectionnés sur base de tests sanguins, en fonction de leur manque d'immunité contre la rubéole. Ces hommes furent vaccinés avec le Cendevax, virus atténué de la rubéole qui devait s'avérer protecteur. Ils furent ensuite transférés dans une autre caserne où on avait observé des épidémies annuelles de rubéole. Ils furent transférés trois à quatre mois après avoir été vaccinés. Stupéfaction : 80% des militaires soit disant immunisés furent infectés par le virus de la rubéole.

Une nouvelle expérimentation fut mise sur pied peu de temps après dans une institution pour retardés mentaux. Elle produisit les mêmes résultats.

Des preuves troublantes supplémentaires nous sont parvenues par l'intermédiaire d'un médecin généraliste qui se trouvait au Royaume Uni quand le Directeur des Services de Santé, Sir Henry Yellowlees avait fait un communiqué de presse (26 Février 1976) pour informer les médecins que, en dépit de taux élevés de vaccinations, on n'avait pu enregistrer aucune diminution détectable du nombre de bébés nés avec des malformations. ». – Dr Archie Kalokerinos & Glen Detman : « Does Rubella Vaccination Protect ? » Australian Nurses Journal, reprinted in The Dangers of Immunisation p.54.

Dr G.BUCHWALD: “ La raison pour laquelle la publicité pour les vaccinations se fait si pressante est d'empêcher le public de réaliser que les vaccins ne protègent pas, comme aussi de prendre conscience qu'en cas d'épidémie les vaccinés courent autant de risques d'être infectés que les non vaccinés. La vérité peut rester cachée tant que les taux de vaccinations restent inconnus. Si tout le monde est vacciné, la comparaison avec les non vaccinés devient en fait impossible. C'est là aussi la véritable raison des pressions implacables qui sont exercées pour vacciner un maximum d'enfants. » Dr G.Buchwald, M.D. (The Decline of Tuberculosis despite « Protective » Vaccination, p.101)



Dr G.Buchwald, M.D.
Neil Z.Miller

DES EPIDEMIES, DES MALADIES SE SONT DECLAREES DANS DES POPULATIONS HYPER VACCINEES (2)

La littérature scientifique et médicale nous apprend que:

Les maladies infectieuses qui décimaient les populations d'Europe il y a un siècle ont régressé jusqu'à **90% avant que les vaccins soient utilisés à grande échelle.**

*« ... the combined death rate of diphtheria, measles, scarlet fever, and whooping cough declined **95 percent** among children ages 1 to 14 from 1911 to 1945, **before** the mass immunization programs started in the United States.»*

---Dublin L. *Health Progress, 1935-1945*, Metropolitan Life Insurance Company, 1948, p.12. (Dr T.O'Shea),(39)

*"It is a well documented fact that the incidence and mortality from infectious diseases fell by **90% well before** any vaccine was even introduced." Dr V.Scheibner (43)*

- A égalité de niveau de vie, les maladies évoluent selon des courbes parallèles dans les pays vaccinés et dans les pays non vaccinés.
- En l'absence de vaccinations, les épidémies régressent dans tous les pays dont le niveau de vie s'élève.
- En dépit des vaccinations, les épidémies ne régressent pas dans les pays où les conditions d'hygiène ou de niveau de vie s'y opposent.
- Rien ne permet d'affirmer que les vaccinations ont fait disparaître ou régresser les épidémies.
- Présenter les chiffres de régression des maladies à partir des dates où l'on a vacciné et omettre ceux qui précédaient celles-ci est une astuce publicitaire indigne de la Science. F.Delarue (47)

VARIOLE

- De 1918 à 1920, aux Philippines, alors que 95% de la population était vaccinée contre la variole, et en dépit des 15 millions de vaccinations pratiquées durant les 13 années précédentes, se déclara la plus effroyable épidémie qu'on ait connue. La moyenne des cas de mortalité atteignit plus de 54%. Sur une population de moins de 11 millions d'habitants, il y eut 112.549 cas de variole et 60.855 décès (Delarue F.), (1)
- Le conseiller ASBURY, Président du Comité de Santé de la Ville de Sheffield a écrit en 1927 : « On a calculé que l'inoculation de la variole a été responsable du décès par variole de rien moins que 22.700 personnes pour la seule ville de Londres.

<http://www.imcv.info:80/fr/vaccination/articles/smallpox-vaccine-origins-of-vaccine-madness.html>

- Le rapport du Dr William Farr (1807-1883) rédacteur aux statistiques générales de Londres déclarait : « la variole a engendré une mortalité maximale après que la vaccination fut introduite. La moyenne de mortalité pour une population de 10.000 habitants qui était de 2.04, s'éleva à 10.24 quand la vaccination fut rendue obligatoire en 1871. En 1872 le taux de mortalité s'élevait à 8.33 alors que des efforts extraordinaires avaient été réalisés pour étendre la vaccination par la promulgation de lois coercitives. (Susser, M. & Adelstein A. "An introduction to the work of William Farr. American Journal of Epidemiology, June 1975)

- Les statistiques de l'hôpital antivariolique de Highgate montrent qu'en 1871, 91% des cas se déclarèrent chez des vaccinés et qu'en 1881, sur un total de 491 cas, 470 malades avaient été vaccinés, soit près de 96% (Delarue F.), (1)

- The Lancet du 23 février 1884 donne les chiffres suivants au sujet de l'épidémie du Sunderland : 100 cas dont 96 parmi les vaccinés ; durant celle de Browley : 43 cas de variole, chez 43 sujets vaccinés.(1)

- La ville de Sheffield, où l'hygiène était insuffisante, connut une sévère épidémie de 1887-1888. Sur 7066 cas, 5891 furent classés dans la catégorie des vaccinés, soit 83,4% (1)

- Sur 647 cas à Warrington, en 1892-93, 601, soit 89,2% se sont produits chez les vaccinés. On enregistra de même 2616 cas sur 2945 chez les vaccinés (88,8%) à Birmingham en 1892-1893 ; 739 cas sur 828 (89,3%) à Willenhall en 1894. (1)

- A Londres, en 1901-1902, sur près de 10.000 cas, près de 7000 se produisirent chez des vaccinés. (1)

- Extrait du Registre Général d'Angleterre pour l'année 1902 :

Population d'Angleterre et du Pays de Galles.....	33.000.000
Nombre total de décès par variole.....	2.464
Nombre de cas vaccinés.....	821
Nombre de cas NON vaccinés.....	791
Cas douteux.....	852
	2.464 (57)

- Grande épidémie de variole de New York City, années 1901-1902

Déclaration du Dr Ernst J. Lederle, Département de la Santé :

« Contrairement à l'opinion généralement admise, les poussées de variole à New York City ont montré que la majorité des cas ne se sont pas produits chez les non vaccinés, mais bien chez les personnes qui avaient été parfaitement vaccinées quelques années auparavant. » (57)

- Epidémie de Brooklyn

Le journal *Brooklyn Eagle* du 5 juin 1902 signale qu'au cours de la première année de l'épidémie on enregistra 357 cas de variole dont 322 étaient vaccinés et seulement 35 cas non vaccinés. (57)

- Au Japon, en 1885, 13 ans après que la vaccination fut rendue obligatoire, une loi fut adoptée exigeant la revaccination tous les 7 ans. De 1886 à 1892, un total de 25.474.370 vaccinations ont été réalisées. Pourtant au cours de cette même période, le Japon a enregistré 156.175 cas de variole avec 38.979 décès.

<http://www.imcv.info:80/fr/vaccination/articles/smallpox-vaccine-origins-of-vaccine-madness.html>

- En 1928, The British Medical Journal (Garrow R.P. January 14, p.74; Parry L.A. January 21, p.116) reconnaît que les personnes vaccinées contre la variole ont cinq fois plus de chances de mourir de la maladie que les non vaccinés. (N.Z.Miller), (6B)

- Pour l'Etat de Madras, le rapport de 1957 publié par l'Institut National des Maladies Contagieuses de Delhi, attestait que 95,7% de la population étaient vaccinés (et 21,9 % revaccinés chaque année, c'est-à-dire que chaque individu était en moyenne revacciné tous les cinq ans !), et il annonçait 3893 décès par variole cette année là. (1)

- Le docteur Jurgens décrit les épidémies de variole parmi les émigrants de Wolhynien dans l'hebdomadaire Médical de Berlin. Voici la phrase la plus importante de son analyse : : « **Je répète aussi, qu'une soit- disant protection vaccinale était sans importance pour la propagation de l'épidémie, parce que les enfants vaccinés aussi bien que les enfants non vaccinés étaient pareillement contaminés.** » (27)

- Le Docteur Schmitz rapporta des épidémies de variole en 1943 parmi les soldats allemands dans la zone entre la Grèce et la Turquie. Il montra que des soldats et des civils bien nourris et qui avaient été vaccinés à plusieurs reprises, contractaient la variole. « *Ce que nous avons pu observer de remarquable parmi les membres de la Wehrmacht est sans doute que, malgré les vaccinations qui protégeaient contre la variole, celle-ci avait été contractée, même si la vaccination avait eu lieu peu de temps avant. C'est pour cela qu'il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il y ait eu 11 épidémies de variole en Allemagne après la Deuxième Guerre Mondiale.* (27)

- Le Dr A. Wilder, Professeur de Pathologie et éditeur du NEW YORK MEDICAL TIMES a déclaré : « La tuberculose suit la vaccination aussi sûrement que l'effet suit la cause (Dr. A. Wilder, Professor of Pathology and former editor of The New York Medical Times, went so far as to say, "Consumption (TB) follows in the wake of vaccination as surely as effect follows cause.")

- **Extrait d'une lettre de George BERNARD SHAW au Dr Pabst :**

« J'ai été vacciné dans l'enfance contre la variole et en porte toujours les marques. Au cours de l'épidémie de 1881 (Je suis né en 1856) j'ai attrapé la variole... Je n'ai plus le moindre doute que la vaccination est une abomination qui n'a rien à voir avec la science. Elle devrait être considérée comme une pratique criminelle. »
<http://www.imcv.info:80/fr/vaccination/articles/smallpox-vaccine-origins-of-vaccine-madness.html>

- Une épidémie de variole éclata à Pittsburgh aux Etats-Unis en 1924. Alors que la ville n'avait connu aucun décès par variole de 1915 à 1924, une épidémie se déclara à la suite d'une vaccination rendue obligatoire. Les réfractaires étaient envoyés en prison. La campagne de vaccinations provoqua le décès de 22 personnes et 112 autres furent atteints par la maladie. (Whale.to vaccinations)

<http://text.vaccineriskawareness.com/The-Herd-Immunity-Theory-Treating-Our-Children-like-Cattle>

- « Payne (de l'OMS) a signalé qu'Israël a subi, en 1958, une épidémie de plusieurs centaines de cas, laquelle avait atteint presque autant les sujets vaccinés que les non-vaccinés. (Delarue F.) (1)

- A Rio de Janeiro, il se produisait à peu près 80 cas de polio par an. C'était une maladie bénigne, se confondant parfois avec le rhume, la grippe, l'angine, etc., et prenant très rarement la forme paralytique. Or, en 1965, après des années de vaccinations massives avec le vaccin Salk, de 1956 à octobre 1961, puis avec le vaccin Sabin depuis cette date, le nombre de cas dépassa 700, avec cette fois de nombreux cas de paralysie respiratoire. (1)

- « En contraste avec ces résultats (concernant la régression de la poliomyélite en Europe) qui constituent la plus écrasante victoire jamais obtenue par les vaccinations, les rapports de l'OMS montrent que, en d'autres régions (Afrique, Amérique latine) sur trente-quatre pays vaccinés par un vaccin vivant, vingt-quatre ont enregistré une augmentation des cas de poliomyélite : de sorte que, si l'on considère soixante-dix pays des régions tropicales et subtropicales, on constate qu'il y a eu en 1966 une augmentation des cas de poliomyélite allant jusqu'à 300 %. » (5)

- A Oman, 87% des personnes atteintes de polio paralytique avaient reçu au moins une dose du vaccin oral ; 50% avaient reçu au moins 3 doses du vaccin. (Lancet, 21.09.91)

- Israël (1988), 60% des cas de polio paralytique se sont produits chez des vaccinés (3 doses) (The Lancet, 19 mai 1990.)

- Brésil. Poussée de polio en 1986. 350 cas de polio paralytique. *The Lancet* du 27 février 1988 signale que les vaccinations de masse qui ont été organisées à la suite de cette poussée de polio « ont eu peu d'effet pour limiter l'extension de la maladie. »

- Namibie (1993) 54% des personnes atteintes étaient toutes vaccinées dans les règles, preuves à l'appui. (The Lancet, 01.01.1994)

- Finlande. 27 cas de GBS sont apparus après une campagne massive de vaccinations avec le vaccin antipolio oral. 11 enfants parmi ceux qui avaient été atteints par la maladie avaient été vaccinés. (The Lancet, 19 août 1989, cité par WDDTY)

- Au cours des années 1969-1983 on a relevé environ 225 cas de poliomyélite paralytique aux Etats-Unis.

Avec les récents développements de la technologie permettant de différencier le virus sauvage des souches vaccinales, il est maintenant possible d'estimer avec certitude raisonnable que 80% ou plus de ces cas doivent vraisemblablement être mis en relation avec les souches vaccinales du virus présent dans le vaccin Sabin (The Journal of Pediatrics, June 1986, V.108, N°6.)

- 1996 : Flambée de poliomyélite en Albanie après deux journées nationales de vaccinations (JNV) dans un pays qui jusque là était exempt de cette maladie. (OMS Weekly Epidemiological Record, n°38, 20 sept. 1996 ; n°39, 27 septembre 1996.)

- En 1970, la ville de Niort connut une grave épidémie de poliomyélite bien que, comme les responsables du service départemental de la Santé l'avaient déclaré à un journaliste (Parisien Libéré du 13/12/69), les personnes âgées de 1 à 32 ans avaient été vaccinées à 90% ! (28)
- Kim-Farley et al. (1984) rapportent une épidémie de polio paralytique à Taiwan. 1.031 cas de polio paralytique type 1 furent rapportés. Avant l'épidémie, 80% des enfants avaient reçu au moins 2 doses du vaccin oral trivalent. Les vaccinations administrées 28 jours avant que n'éclate l'épidémie ne furent pas prises en compte (temps d'incubation). (43)

Au cours de l'épidémie de 1959 dans le Massachusetts, 77,5% des cas paralytiques avaient reçu trois doses ou plus du vaccin inactivé. (V.Scheibner) (43)

Tout récemment (14 août 2009) on annonce une épidémie de polio au Nigeria après que le vaccin ait muté :

"Dans certains cas la maladie est causée par la vaccination utilisée pour la combattre.... Cette année le nombre de cas de polio causés par le vaccin a doublé: 124 enfants ont été paralysés comparativement à 62 en 2008.

http://translate.google.fr:80/translate?u=http%3A%2F%2Fnews.yahoo.com%2Fs%2Fap%2F20090814%2Fap_on_re_af%2Faf_med_polio_nigeria&sl=en&tl=fr&hl=fr&ie=UTF-8

ROUGEOLE

- Etats-Unis. En 1988, 69% de tous les enfants en âge d'école qui ont contracté la rougeole étaient vaccinés selon les règles.

- En 1989, 89% de tous les enfants en âge d'école qui contractèrent la rougeole avaient été correctement vaccinés.

- En 1995, 56% de tous les cas de rougeole aux Etats-Unis se produisirent chez des vaccinés. (Source : Infect. Med. 1997; 14(4) : 297-300, 310. Several CDC Morbidity and Mortality Weekly Reports. (N.Miller) (6)

- Epidémie de rougeole dans les hautes écoles à Hobbs, New Mexico. Peu avant 98% des étudiants avaient été vaccinés (MMWR 1 février 1985), (43)

- Gustafson et al. (1987) décrivent une épidémie de rougeole dans une école secondaire. 99% des élèves possédaient les preuves de leur vaccination avec le vaccin vivant. (MMWR (2 sept. 1988.), (43).

" Les rougeoles ont été 18 fois plus nombreuses aux USA en 1990 (27.672 cas) qu'en 1983, malgré une vaccination systématique contre la maladie depuis 1978. Ainsi, 18 épidémies ont été recensées parmi les populations scolaires immunisées (71% à 99,8% et pas moins de 77% des rougeoles déclarées sont apparues chez des élèves vaccinés. » S.Simon, 1997. (7)

R.O.R. 1984 : Une étude publiée dans le « Journal of the American Association » de Chicago s'inquiète de la recrudescence des cas de rougeole aux USA ; 1/100.000 habitants, alors qu'en 1983, on en comptait la moitié : 0,5/100.000. Parmi les malades, 38,1% avaient été correctement vaccinés ? (28)

Measles deaths declined by
99.4% before vaccination.

<http://www.whale.to/vaccines.html>

COQUELUCHE

- Au cours de l'épidémie de coqueluche dans l'Etat d'Ohio, 82% des jeunes enfants frappés par la maladie avaient reçu les doses régulières de vaccin.

(Source: New England Journal of Medicine (July 7, 1994) :16-20) (N.Miller) (6)

- Un généraliste des Shetlands a observé une épidémie de coqueluche chez 144 enfants ou adolescents de moins de 16 ans. Il en tire des conclusions quant à la vaccination, celle-ci ayant été systématique avant juillet 1974, puis totalement interrompue. Parmi les 134 enfants disposant d'un dossier...93 avaient été vaccinés. L'incidence de la maladie apparaît identique chez les vaccinés et les non vaccinés, chez les enfants nés avant et après 1974... (Lettre du Médecin, octobre 1979), (28).

- Même avec une couverture vaccinale contre la coqueluche de 95% des enfants, les Etats-Unis connaissent encore un taux annuel de 30.000 à 40.000 chaque année.

(H.L. Coulter, Barbara Loe Fisher), (31)

- Au Royaume Uni on a, depuis 1970, enregistré plus de 200.000 cas de coqueluche qui se sont produits chez des enfants parfaitement vaccinés. (Ian Sinclair), (36)

- Au Nebraska les enfants reçoivent 5 doses du vaccin contre la coqueluche au cours des quatre premières années et une nouvelle dose à 11 ans.

Le Département de la Santé a relevé 312 cas de coqueluche en 2005.

<http://text.vaccineriskawareness.com/The-Herd-Immunity-Theory-Treating-Our-Children-like-Cattle>

RUBEOLE

- Les Dr Kalokerinos et Dettmann rapportent deux expériences décrites par le Dr Allan.

La première concerne des militaires pour lesquels une analyse sanguine avait montré l'absence d'immunité contre la rubéole. Ces militaires furent donc vaccinés avec « Cendevax », ce qui permit la production d'anticorps contre la rubéole.

Ces hommes furent ensuite transférés dans un camp où, chaque année sévissait une épidémie de rubéole.

Trois à quatre mois après avoir été vaccinés, 80% de ces soldats, soit disant immunisés, furent infectés par le virus de la rubéole.

Une seconde expérience réalisée dans une institution spécialisée dans le traitement de retardés mentaux, donna des résultats identiques. (Australian Nurses Journal, May, 1978, 1)

- Le Dr Allan (Aust. J. Med. Techn.,1973) estime qu'on ignore tout de l'efficacité de la vaccination antirubéoleuse quant à son rôle de protection du fœtus. Il signale que des personnes ont bien eu la rubéole en dépit de la vaccination... On a, dit-il, constaté que *les épidémies de rubéole se produisaient dans des populations adultes immunisées entre 80 et 95%.* (28).

- Klock & Rachelefsky (1973) ont décrit une épidémie de rubéole (plus de 1000 cas) entre janvier et mai 1971 à Casper dans le Wyoming. Cette épidémie s'est produite neuf mois après une campagne de vaccinations contre la rubéole. Au cours de laquelle 83% des enfants des écoles primaires et 52% des enfants en âge pré-scolaire avaient été vaccinés. Dr V.Scheibner (43)

- « L'examen des individus présentant des anticorps et exposés à la rubéole au cours d'épidémies, a montré que 50% des contacts ayant une immunité induite par la vaccination ont été réinfectés contre seulement 5% de ceux ayant une immunité naturelle. » « Rubella Reinfection », Arch. of Disease in Childhood, 1990, 65 (8) : 820-21. (Michel Georget) (1)

- L'échec de la campagne de vaccination contre la rubéole au Royaume Uni a été confirmé tant par le "British Medical Journal" que par "The Lancet":

« No scientific defence is possible of the current British approach to rubella vaccination. It has failed to protect women of childbearing age..." British Medical Journal, 2/4/1983, p.1083

"Current rubella vaccination programs devised when knowledge of vaccine characteristics was still incomplete, have not been fully successful in protecting those at maximum risk of the sequelae of rubella vaccination." The Lancet, 1/1/1983, p.39.

OREILLONS

- En 1987, il y eut une épidémie d'oreillons dans les écoles du Minnesota. Parmi les 769 cas d'oreillons déclarés, 632 avaient été vaccinés.

- En 1991, au cours d'une épidémie qui avait touché les écoles du Tennessee, 67 des 68 personnes (99%) qui avaient contracté les oreillons avaient été vaccinées. (Neil Z. Miller) (6B)

- Fiumara et Etkind (1982) relatent 33 cas d'oreillons à Westwood, Massachusetts en 1981 parmi lesquels 29 étaient vaccinés. (43)

Dans le rapport qui suit, on peut notamment lire que 33% des cas d'oreillons ont reçu au moins une dose de ROR!!

<http://www.iph.fgov.be/EPIDEMIO/epifr/plabfr/eradi07fr.pdf> (p 30/49)

Aux USA et au Canada, des épidémies ont éclaté **en majorité chez des gens vaccinés avec au moins une dose et aux USA, la majorité des gens avaient même reçu 2 doses** (pire, ça arrivait chez des ados donc chez qui le risque de complication est plus grand!)

p31/49:

"Dans différents pays, on note durant les années précédentes des épidémies d'oreillons. Aux Etats-Unis, il y a eu en 2006 une grande épidémie avec plus de 6500 cas (9). Parmi ceux-ci, **63% étaient vaccinés avec 2 doses**. La plupart des cas ont été rapportés chez des jeunes adultes âgés entre 18 et 24 ans qui allaient à l'école. Au Canada, 1284 cas ont été déclarés en 2007, principalement chez des étudiants universitaires (10). Parmi ceux-ci, 19% n'étaient pas vaccinés et 73% avaient reçu une dose du vaccin."

Source: Institut belge de santé publique

<http://www.iph.fgov.be/EPIDEMIO/epifr/plabfr/eradi07fr.pdf>

11.02.2010 : Epidémie d'oreillons à New York

Le CDEC a signalé que parmi les 1.100 personnes qui ont été touchées par l'épidémie, **88%** avaient reçu au moins une dose de vaccin ; **75%** avaient reçu deux doses. Le mois dernier, les officiels de santé ont proposé une troisième dose dans certaines écoles où l'épidémie avait persisté. A l'heure actuelle, la maladie continue de se répandre.

http://www.forbes.com/feeds/ap/2010/02/11/health-us-med-mumps-outbreak_7349773.html?boxes=Homepagebusinessnews

TUBERCULOSE

- « Entre le 10 décembre 1929 et le 30 avril 1930, on vaccina à Lübeck 251 nouveaux-nés sur 412 au cours des 10 premiers jours après leur naissance, moyennant 3 doses orales du B.C.G. : 72 nourrissons succombèrent à la tuberculose généralisée, à la méningite tuberculeuse, à la péritonite tuberculeuse, à l'occlusion intestinale et à d'autres formes de tuberculose. La plupart décédèrent 2 à 5 mois après la vaccination...Aucun des enfants non vaccinés nés pendant la même période à Lübeck ne contracta la tuberculose pendant les 3 premières années de la vie. » Dr G. Buchwald (27)

DIPHTERIE

- En France, le nombre moyen annuel des cas de diphtérie était de 12.000. A partir du moment où l'on a largement vacciné par l'anatoxine (1923), cette moyenne s'est élevée à 20.000 cas. L'obligation de 1938 a été suivie d'une effroyable période de pointe. (Simone Delarue) (28)

En Allemagne, les vaccinations « firent progresser le nombre de cas de diphtérie de 30.000 en 1926 à 147.000 en 1937. » (28)

GRIPPE

- Au Japon, la vaccination de masse des enfants des écoles contre la grippe a commencé en 1960. En 1976, la vaccination a été rendue obligatoire et 17 millions d'enfants et de jeunes (école primaire jusqu'à l'université) devaient être vaccinés deux fois par an. Ce programme unique au monde, devait, selon le gouvernement japonais, pouvoir empêcher toute épidémie de grippe. Cet espoir s'est avéré sans fondement. Bien que depuis 1980 la vaccination ait été appliquée régulièrement (60% chaque année), le pourcentage des personnes atteintes par la grippe est passé de 5 pour 100.000 à 60 pour 100.000. Les chiffres montrent une absence totale d'effet protecteur de la vaccination.

POURCENTAGE DES PERSONNES ATTEINTES PAR LA GRIPPE DANS DES VILLES VACCINEES ET DANS UNE VILLE NON VACCINEE

<u>Ville A</u>	moins de 1% de vaccinés	- 43% des habitants font la grippe
<u>Ville B</u>	90% de vaccinés	- 40% des habitants font la grippe
<u>Ville C</u>	77% de vaccinés	- 43% des habitants font la grippe
<u>Ville D</u>	76% de vaccinés	- 52% des habitants font la grippe

En 1985 une nouvelle étude épidémiologique a donné des résultats identiques. Ces deux études ont entraîné la suppression de l'obligation vaccinale antigrippe. (The Informed Parent, Winter Issue n°21 1997/98), (21)

«**Nous ne disposons pas d'une seule étude probante – à ma connaissance – sur l'efficacité du vaccin (anti-grippal) utilisé comme barrière épidémique.** Nous ne disposons pas d'études sur la sécurité d'utilisation du vaccin – ni du vaccin pandémique ce qui est normal, ni des vaccins saisonniers – en cas d'utilisation dans de larges segments de la population jeune (à part une ancienne étude réalisée au Japon, et peu détaillée).» Pr Antoine Flahaut, Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP) sur son blog le 18 juillet 2009

TETANOS

“ De 1969 à 1985, 106 cas de tétanos ont été déclarés en Finlande, soit une incidence annuelle de 0,13/100.000. **66% étaient vaccinés...** »

Scand. J. infect. Dis., 21, n°6 (1989) p.655

(« Tétanos, le mirage de la vaccination » Françoise Joët, ALIS, 1998.) (37)

VARICELLE

En 2002, une épidémie de varicelle se produisit aux Etats-Unis parmi des enfants complètement vaccinés. Sur 88 enfants, 25 développèrent une varicelle (28,4%) entre le 1er Décembre 2000 et le 11 janvier 2001.

<http://text.vaccineriskawareness.com/The-Herd-Immunity-Theory-Treating-Our-Children-like-Cattle>

Le Dr Harris, ancien Ministre australien de la Santé Publique déclarait: « A aucun prix, je ne voudrais risquer la vie de mes propres enfants en les faisant vacciner. » “ On no account whatever, would I risk my own children's lives by having them immunised.” (AVN) (8)

Bibliographie

- (1) Georget Michel, Vaccinations – Les vérités indésirables, Dangles, 2000.
- (2) Delarue Fernand, L'intoxication vaccinale, Seuil, 1977.
- (3) Dr Chèvrefils, M.D. Les vaccins, racket et poisons ?, 1965
- (4) Dr Eric Ancelet, Pour en finir avec Pasteur – Un siècle de mystification scientifique, Marco Pietteur, 1998.
- (5) Encyclopedia Universalis, Corpus 14, p. 903, 1988.
- (6) A) Neil Z. Miller, Immunization, Theory versus Reality, 1996
B) Neil Z. Miller, Vaccines- Are they really safe and effective ?, 2002
C) Neil Z. Miller, Vaccines- Are they really safe and effective ?, 1992.
- (7) Sylvie Simon, La dictature médico-scientifique, 1997
- (8) AVN - The Australian Vaccination Network, Vaccination Roulette : Experiences, risks and alternatives, 1998
- (9) Dr M. Vercoutere, S. Simon, Vaccin hépatite B- Les coulisses d'un scandale, 2001.
- (10) Sylvie Simon, Les 10 plus gros mensonges sur les vaccins, 2005
- (11) Harris L. Coulter, Vaccination, social violence and criminality – The Medical Assault on the American Brain, 1990.
- (12) Greg Beattie, Vaccination, a parent's dilemma, 1997.
- (13) Sylvie Simon, vaccination: l'overdose - Désinformation, scandales financiers, imposture scientifique
- (14) Dr C.V.d'Autrec, Les Charlatans de la Médecine, Ed. la Table Ronde, 1967
- (15) Delarue Fernand, La rançon des vaccinations, 1974.
- (16) Pr Delong, Live viral vaccines- biological pollution, 1996.
- (17) O.M.S. Rapport Technique n°747
- (18) Sylvie Simon, Ce qu'on nous cache sur les vaccins. Delville, 2006 - <http://www.nomorefakenews>
- (19) Dr C. Tal Schaller, Vaccins : l'avis d'un médecin holistique, 2006
- (20) La Recherche, oct . 1995, 280, p.15
- (21) The Informed Parent, Issue 2, 2007.
- (22) Colloque au parlement Parlement Européen (sous la direction de Paul Lannoye) : Les vaccinations en question. Ed. Frison-Roche, 2003.
- (23) Sir Graham Wilson, The Hazards of Immunization, University of London, The Athlone Press, 1967.
- (24) Walene JAMES, Immunization – The Reality behind the Myth, 1988.
- (25) Dr Jacques M. Kalmar, Maître Jean Eynard, Le procès des vaccinations obligatoires- Aspects Médical, Juridique et Moral,
- (26) Maître J.P. Joseph, VACCINS- L'avis d'un avocat. – On nous aurait menti ?, 2006
- (27) Dr Gerhard Buchwald, Vaccinations : le marché de l'angoisse, ALIS, 2003
- (28) Simone Delarue, Vaccination/Protection : Mythe ou Réalité ?, 1992.
- (29) Dr Jean Meric, **Vaccinations** - Je ne serai plus **complice** ! , 2004.
- (30) Randall, Neustaedter, The vaccine guide – Making an Informed Choice, 1996.
- (31) Harris L. Coulter, Barbara Loe Fisher, A Shot in the Dark, 1991.
- (32) Joachim Schafer, Le procès de la mafia médicale, 1997.
- (33) Ivan Illich, Némésis Médicale, Seuil, 1975.
- (34) Dr L.DAY, M.D., Getting started on getting well, 2003.
- (35) Roitt I, Brostoff J.Male D., Immunologie fondamentale et appliquée, 2è Edition.
- (36) Ian Sinclair, Health, the only immunity- The alternative to vaccination, 1995
- (37) Françoise JOET, Tétanos, le Mirage de la Vaccination, ALIS, 1998
- (38) Dr Jean PILETTE, Nous te protégerons- La poliomyélite... Quel vaccin ? Quel risque ? 1997.
- (39) Dr Tim O'Shea, The Sanctity of human blood – Vaccination is not immunization, 5èEd. 2002 et 9è Ed. 2005.
- (40) Dr Louis De Brouwer, Vaccinations: erreur médicale du siècle, 1996.
- (41) Dr Louis De Brouwer, Les erreurs, mensonges et crimes du « lobby » chimico-pharmaco-agro-alimentaire, 1999.
- (42) F. Delarue, Les nouveaux parias, 1971.
- (43) Dr V.Scheibner, Vaccination- 100 years of orthodox research shows that vaccines represent a medical assault on the immune system, 1993.
- (44) Maître Frédéric HOFFET, Le petit manteau rouge ou la mort d'un enfant.
- (45) Bernard Cassou, Michel Schiff, Qui décide de notre santé ? Syros, 1998.
- (46) Roger Lenglet, Bernard Topuz, Des lobbies contre la santé. Syros, 1998.
- (47) F.Delarue, Les vaccinations n'ont pas fait régresser les épidémies, 1974.
- (48) Dr C. Tal Schaller, les vaccins sont des poisons, 2004.
- (49) Mark Sircus, Ac., OMD, Cry of the heart – Stop hurting the children – The medical terror of vaccinations 2003.
- (50) Le Courrier d'ALIS, n°58 sept. Oct. nov. 2007.

- (51) Philippe Lemoine, Université d'été GS1 France 2007. (Inst. d'Economie et de Management IAE, Nantes)
- (52) Katz Alison, Lettre Ouverte au Dr Margaret CHAN, Directrice Générale de l'Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 22 janvier 2007.
- (53) Dr Sherri Tenpenny, DO, Vaccines : why fear sells, www.NewswithViews.com, June 2007
http://www.thenhf.com/vaccinations/vaccinations_129.htm
- (54) Dr Sherri Tenpenny, DO: www.nmaseminars.com
http://www.thenhf.com/vaccinations/vaccinations_129.htm
- (55) La vaccination antituberculeuse, OMS, Rapport Technique n°51, Genève 1980.
- (56) Les politiques de vaccination par le BCG, OMS Rapport Technique n°52, Genève 1980.
- (57) Ch. M. HIGGINS, « Horrors of vaccination exposed and illustrated, 1920

L'immunité qu'est-ce que c'est ?

Une belle petite histoire de souris :

Au cours d'une expérience, un scientifique remarqua un jour que 50% de ses souris étaient mortes de maladies infectieuses. Le scientifique se décida à améliorer progressivement la qualité de la nourriture qu'il donnait à ses animaux. A chaque amélioration apportée à la nourriture correspondait une diminution des décès dus aux maladies infectieuses. En fin de compte le scientifique parvint à mettre au point une alimentation des souris qui réduisait le taux de décès par maladies infectieuses à zéro.

Voilà en quoi consiste une véritable immunité de groupe (Herd Immunity) sans danger et efficace. Qu'est-ce que cette histoire de souris peut nous apprendre au sujet de l'immunité chez les êtres humains ?

Si les souris peuvent être immunisées par une bonne nourriture, de quoi les êtres humains ont-ils besoin pour leur immunité ?

Retournons mentalement 250 ans en arrière et essayons d'imaginer comment on vivait dans une grande ville.

Les immondices, les animaux morts, les déjections animales tout était jeté à la rue et y pourrissait.

Là où on avait placé des égouts, les tuyaux étaient fragiles, se brisaient facilement et laissaient s'écouler le liquide dans les arrivées d'eau potable sous faible pression.

La nourriture était la plupart du temps peu variée. Au cours de certaines saisons, aucune nourriture fraîche n'était disponible.

L'hygiène se résumait souvent à un bain annuel.

Les gens les plus pauvres vivaient dans des maisons surpeuplées et guère ventilées.

Ces conditions commencèrent à changer vers 1750 mais persistèrent jusqu'à un certain degré jusque dans les années 1900.

Qu'a-t-on réalisé ? Qu'avons-nous appris par rapport à l'immunité ?

- * L'immunité s'est améliorée parce qu'on a commencé à nettoyer les étables.

- * L'immunité s'est améliorée parce qu'on a commencé à nettoyer les rues.

- * L'immunité s'est améliorée grâce à de l'air plus pur, ainsi qu'à la ventilation des maisons.

- * L'immunité s'est améliorée grâce au perfectionnement de la plomberie qui a empêché que l'eau potable soit contaminée par les eaux usées.

- * L'immunité s'est améliorée grâce à l'approvisionnement en nourriture fraîche **tout au cours de l'année.**

- * L'immunité s'est améliorée grâce aux perfectionnements apportés à l'hygiène générale.

- * L'immunité s'est améliorée grâce à un contrôle plus efficace des insectes.

Qu'est-ce que l'immunité ?

Etant donné que certaines maladies infectieuses et autres maladies ont virtuellement disparu (peste, choléra, lèpre, scarlatine...) ou ont diminué en fréquence et en gravité avant l'introduction des vaccins, nous donnerons la définition suivante :

L'IMMUNITE : c'est l'état de santé qui se caractérise par un sang pur et bien nourri. »

L'étude des maladies infectieuses et de leur disparition peut démontrer à tout un chacun qu'il soit vaccinaliste ou anti-vaccinaliste que l'hygiène publique et personnelle, ainsi qu'une bonne alimentation constituent les facteurs primordiaux de l'immunité.

Pour assurer l'immunité, il paraît tout à fait évident que l'intérieur, comme l'extérieur soient propres et sains. (*«Nur Reinlichkeit heilt»* Louis Kuhne)

Pour être très clair, nous disons que l'immunité naturelle existe bel et bien. Cette immunité naturelle est l'apanage de tous ceux qui s'arrangent pour maintenir l'équilibre chimique cellulaire de leur corps, sans qu'il soit nécessaire d'avoir fait telle ou telle maladie ou d'avoir subi telle ou telle vaccination.

Est-ce qu'un vaccin qui introduit des ordures dans le corps est susceptible d'améliorer l'immunité ?

La meilleure des immunités ne serait-elle pas celle que l'on peut obtenir sans vaccins ?

(D'après www.vaclib)

" Il y a tant de doutes, de confusions et d'incertitudes à propos des risques et des bienfaits des vaccinations, que, dans une démocratie fondée sur le droit, il est moralement, éthiquement et scientifiquement impossible de justifier la pratique de vaccinations obligatoires et systématiques."

